

# REPORTAGE. L'École ouverte : « Un besoin nécessaire » pour 17 enfants saint-lois

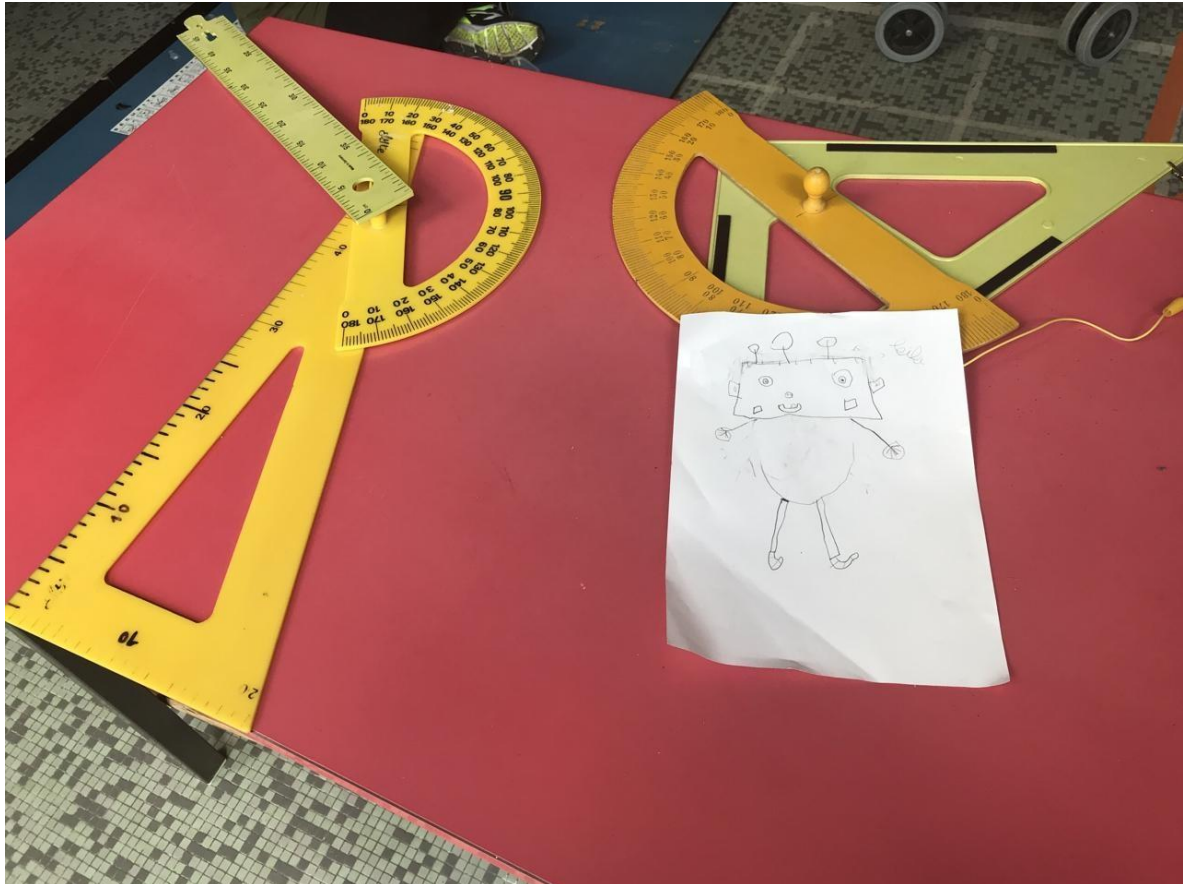


Avec l'artiste Nicolas du Vivier, les enfants construisent un robot à partir de matériaux usagés. Ouest-France

Depuis lundi 24 août, 17 enfants ont repris tranquillement le chemin de l'école à [Saint-Lô](#). Ils participent à l'École ouverte, un dispositif national qui a pour but de remettre le pied à l'étrier aux élèves dans le besoin.

Depuis lundi 24 août, l'école Jules-Verne, à [Saint-Lô \(Manche\)](#), accueille le dispositif national « École ouverte ». Réservé aux enfants vivant dans des zones urbaines et rurales défavorisées ou dans des contextes culturels et économiques difficiles, il leur permet, selon le directeur de l'école, Damien Pierrard, de « **raccrocher tranquillement les wagons ensemble** ». Un coup de pouce totalement gratuit (excepté les frais de cantine si besoin est).

Ils sont 17 enfants de la future école Samuel-Beckett (regroupement des écoles Jules-Verne et l'Aurore intervenant le 1<sup>er</sup> janvier) à participer. « **Les enfants ont été repérés avant les vacances d'été, par leurs instituteurs, indique le directeur. Tous sont issus du cycle 2 (CP-CE2). Malgré quelques exceptions, la plupart des parents a accepté et tous les élèves participants sont arrivés avec le sourire aux lèvres** », ajoute le directeur.



Le croquis du futur robot a été dessiné par les enfants. Ouest-France

## Des mathématiques et de la lecture

Le matin, à leur arrivée à 9 h, ils sont répartis en trois groupes, un pour chaque enseignante – participant au programme volontairement – et prennent part à un cours de remise à niveau (financé par l'Éducation Nationale). Selon le petit Lucas, 7 ans et demi, « **ils font des mathématiques avec la maîtresse et de la lecture** ».

« **Un besoin nécessaire**, selon Géraldine, enseignante. **Ceux dont les parents sont allophones ont besoin de reparler français et de réécrire en français. Beaucoup souhaitent faire autre chose que de rester dans leur appartement ou à la maison. Ce sont des enfants qui ont moins de possibilités que leurs camarades, tout simplement,**

**parce que leurs familles n'ont peut-être pas les moyens, ou du temps à consacrer à leurs enfants car ils sont au travail, n'ont pas de vacances, etc. »**



Ici, les enfants écoutent sagement Nicolas du Vivier qui leur apprend à utiliser un pistolet à colle. Derrière eux, le robot en cours de réalisation. Ouest-France

## « On construit un robot »

Le repas passé, fini les devoirs ! Les enfants entament l'après-midi avec des activités socio-éducatives (prises en charge financièrement par la Ville) en compagnie d'artistes ayant l'habitude d'intervenir au cours de l'année pendant le temps périscolaire et d'animateurs de la Ville.

**« Les thèmes de la semaine sont l'art, la citoyenneté et le tri des déchets. Les élèves travaillent, notamment, sur un projet de sculpture réalisée à partir de tous les matériaux (livres, ardoises, claviers d'ordinateurs, équerres...) de l'école Jules-Verne, qui ne feront pas partie du déménagement qui a lieu en janvier prochain »,** explique Julia Dermilly, coordinatrice de projets éducatifs au service éducation de la Ville de Saint-Lô.

« **On construit un robot** », annonce Thierry avec fierté. À 9 ans, il est déjà féru de travaux manuels. « **J'ai l'habitude de bricoler papa à la maison** », confie-t-il. Alors, évidemment, c'est à lui que revient la tâche d'utiliser la petite visseuse, sous les yeux attentifs de Nicolas Du Vivier, l'artiste en charge de l'atelier d'aujourd'hui.



C'est l'heure de la petite randonnée pour les 17 enfants saint-lois participant à l'École ouverte. Ouest-France

## Prendre l'air

15 h 30 ! Après une heure trente à l'intérieur de l'école, des « **je veux aller dehors, je veux prendre l'air** » se font entendre. Heureusement, c'est l'heure de la randonnée en compagnie de Katy, Juliette et Christelle, trois animatrices.

Deux par deux et main dans la main, les enfants vont se promener dans le quartier pendant une bonne heure et après, ce sera l'heure de retrouver leurs familles avec cette douce impression de ne pas avoir vu passer leur journée.

Alexandre MARTEL.